

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — — — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigu ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

## Un dernier mot

La sanglante tragédie a pris fin. Les opérations militaires sont terminées. La parole est désormais aux diplomates. Les négociations seront longues. Trop de questions graves sont à solutionner pour espérer une conclusion rapide. Mais l'heure des angoisses est passée.

Désormais, notre rôle, en tant qu'organe quotidien, est fini.

Depuis plus de 50 mois nous menons ici dans le respect absolu de l'union sacrée, une campagne de réconfort.

Il y a eu des heures tristes, angoissantes. Dans la mesure de nos moyens, nous avons prêché, jour après jour, la confiance totale. Notre optimisme raisonné date de la première heure. Il ne s'est jamais démenti. Même aux époques les plus cruelles, nous avons toujours espéré en un redressement qui nous paraissait inévitable : le monde entier était menacé ; le monde ne pouvait se laisser asservir par les Huns modernes.

Si nous avons réussi dans la tâche que nous nous étions tracée, si peu que ce soit, nous nous déclarons amplement dédommagé de la peine prise.

Il n'y a plus, aujourd'hui, que des optimistes. Notre rôle est fini, du moins en ce qui concerne l'organe quotidien.

A dater de ce soir, le *Journal du Lot* reprend sa périodicité habituelle, mardi, jeudi, samedi soirs, (avec les dates de mercredi, vendredi, dimanche).

Le décret du 10 août 1917 n'étant pas abrogé, et ne pouvant l'être de longtemps encore, en raison de la pénurie de papier, nous devons continuer à paraître sur le format actuel, ou vendre le n<sup>o</sup> 10 centimes. (Les organes tri-hebdomadaires sont assujettis à ce décret). Le format actuel n'est vraiment plus de circonstance. Nous l'avions adopté pour conserver le prix de 5 centimes et permettre la diffusion plus grande de notre feuille. Nous ne nous préoccupons pas de l'opération financière — peu brillante, on voudra bien le croire — mais du but à atteindre.

Aujourd'hui, nous reprenons donc notre périodicité et le prix imposé 10 centimes, indispensable d'ailleurs aux journaux qui veulent rester indépendants.

Ce prix ne portera que sur les abonnements nouveaux. Tous les anciens abonnements seront servis jusqu'à expiration, sans supplément. — Les abonnés

quotidiens auront leur abonnement prolongé d'une période double de celle qui restait à courir.

Le format sera de 2 pages les mardis et jeudis, de 4 pages les samedis. Dès que nos ateliers seront moins désorganisés, ce qui viendra avec la libération successive des classes, nous reprendrons les 4 pages pour tous les numéros.

Dans notre tâche de demain, nous aurons à cœur de mettre en pratique l'appel de Clemenceau, le libérateur du territoire :

« Nous resterons Français avant tout. »

Le pays a assez souffert des luttes passées pour que, d'un désir unanime, on s'efforce de ne pas les ressusciter. Se consacrer uniquement au relèvement de la Patrie mutilée, mais grandie dans l'Histoire, est une tâche qui suffit à toutes les ambitions.

A. C.

P.-S. — Ce matin même, je reçois, d'un habitant de St-Georges, une lettre qu'on me pardonnera d'insérer :

Cahors, le 11 novembre 1918.

Monsieur Coueslant,

A l'heure où nous connaissons enfin la grande joie de la victoire finale, je me fais un devoir de venir vous remercier du réconfort et de l'appui moral que votre journal nous a souvent apportés aux jours sombres que nous avons connus.

Notre modeste hommage vous sera peu de choses sans doute, parce qu'on trouve souvent sa récompense dans la satisfaction du devoir accompli, mais on aime parfois à s'entendre dire qu'on l'a rempli consciencieusement. Si vous avez connu quelquefois certaines critiques, croyez bien, Monsieur, que c'est le petit nombre et que beaucoup, comme nous, ont eu besoin, je le répète, du réconfort que votre journal nous apportait quotidiennement.

Croyez, Monsieur, à la sympathie d'un de vos lecteurs assidus.

J'ai tenu à insérer ces lignes qui vont au cœur, non pas, certes, dans un sentiment qui serait sottement déplacé, mais pour remercier profondément mon lecteur et ceux qui pensent comme lui.

« Peu de chose ce témoignage de sympathie et d'estime », dites-vous, aimable lecteur de St-Georges. Que non pas ! c'est la plus belle récompense que je pouvais ambitionner.

De toute mon âme, merci !

## LA FIN

Du Temps :

L'armistice est signé.

L'Allemagne renonce à la lutte. Son armée n'était plus en état de continuer la bataille et la révolution allemande exigeait la paix immédiate — la paix et du pain ! L'Allemagne s'avoue vaincue. Elle se résout à l'inévitable.

A onze heures hier, 11 novembre, les hostilités ont été arrêtées. Nos soldats ont déposé leurs armes victorieuses, ayant achevé leur œuvre magnifique. Ils reçoivent la récompense de l'effort merveilleux fourni par eux et leurs compagnons d'armes des peuples alliés, pendant ces cinquante et un mois passés, dont les souffrances effroyables n'ont pu lasser leur volonté de vaincre.

A l'heure où la guerre prend fin, le territoire français était presque entièrement libéré.

Les armées alliées avaient atteint une ligne passant approximativement par Gand, Ath, Mons, l'est de Maubeuge, Chimay, Rocroi, le nord de Mézières et de Sedan, les abords de Montmédy, Fresnes-en-Wœvre, le nord de Nancy et de Lunéville, les Vosges jusqu'à la frontière suisse. Elles vont continuer leur marche en avant vers les positions qu'elles occuperont jusqu'à la conclusion de la paix et l'exécution des conditions qu'elle comportera.

Il a fallu cinquante et un mois de guerre et une formidable coalition pour avoir raison d'une force militaire contre les entreprises de laquelle les nations ne s'étaient pas suffisamment garanties. La France seule avait une armée, qui bien qu'insuffisamment préparée, a pu pendant quelque temps soutenir le choc et même battre les Allemands sur la Marne. La violation de la neutralité de la Belgique a eu raison des hésitations de la Grande-Bretagne, qui nous a donné au début une petite armée, mais une aide puissante avec la liberté des mers et le blocus de l'Allemagne. Le gouvernement du kaiser avait trop dédaigné ses adversaires ; les quelques divisions britanniques sont devenues de puissantes armées et le mépris de toute humanité avec lequel les sous-marins allemands ont coulé les navires neutres a rangé contre lui les Etats-Unis. L'entrée en ligne de l'armée américaine ne pouvait être immédiate ; cette armée était à créer de toutes pièces ; la création se fit avec une rapidité surprenante.

Le nombre des adversaires des pays allemands augmentait sans cesse, alors que les effectifs de nos ennemis diminuaient, et un jour vint où il ne leur fut plus possible de les entretenir. La catastrophe était inévitable. Après la Bulgarie, la Turquie et l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne a capitulé le 11 novembre 1918, date qui marquera la naissance d'un monde nouveau.

### Résumé des conditions de l'armistice

1. Entrée en vigueur six heures après la signature.
2. Evacuation immédiate de la Belgique, de la France et de l'Alsace-Lorraine, et cela dans un délai de quinze jours. Les troupes qui se trouveront dans ces territoires après ce délai seront internées ou faites prisonnières de guerre.
3. Doivent être remis 5.000 canons, 25.000 mitrailleuses, 3.000 lance-mines et 1.700 avions.
4. Evacuation de la rive gauche du Rhin. Mayence, Coblenz et Cologne seront occupées dans un rayon de 30 kilomètres de profondeur.
5. Constitution d'une zone neutre sur la rive droite du Rhin d'une profondeur de 10 kilomètres.
6. Rien ne doit être enlevé de la rive gauche du Rhin. Les fabriques, chemins de fer, etc., doivent rester intacts.
7. Cinq mille locomotives, 150.000 wagons, 5.000 camions automobiles doivent être remis.
8. Entretien par l'Allemagne des troupes ennemies d'occupation.
9. En Orient, toutes les troupes doivent être retirées derrière la frontière du 1<sup>er</sup> août 1914.
10. Renonciation aux traités de Brest-Litovsk et de Bucarest.
11. Capitulation sans conditions en Afrique orientale.
12. Restitution de l'avoir de la Banque d'Etat belge, de l'or roumain et russe.
13. Remise des prisonniers de guerre sans réciprocité.
14. Remise de tous les sous-marins, croiseurs-sous-marins et mouilleurs de mines, et d'un grand nombre de vaisseaux de guerre. Les autres bâtiments seront désarmés et surveillés par les alliés dans les ports neutres ou alliés.
15. Le passage libre est garanti à travers le Cattégat. Enlèvement des champs de mines. Occupation de tous les forts et batteries qui pourraient gêner le libre passage.
16. Le blocus subsiste. Les bâtiments allemands pourront encore être pris.
17. Toutes les limitations de navigation des neutres, édictées par l'Allemagne, sont annulées.
18. Evacuation de tous les ports de la mer Noire et remise de tous les bâtiments de la flotte russe saisis.
19. L'armistice dure 36 jours.

### La République

Les journaux publient la dépêche suivante de Zurich :

Suivant la « Munchen Augsburger Abendzeitung », la République a été proclamée, samedi, à Berlin...

### La dynastie bavaroise déchu

Selon un télégramme de Munich aux journaux, la déchéance de la dynastie

bavaroise a été décidée dans la deuxième séance de l'Assemblée constituante.

### Le mouvement révolutionnaire à Berlin

D'après les informations que les nouveaux dirigeants de Berlin répandent à profusion, le mouvement révolutionnaire suivrait un cours toujours favorable, sans presque rencontrer de difficultés, et gagne dans les régions de Posen et de Bromberg.

### Criminels jusqu'au bout

Au moment où l'armistice venait d'être signé, où l'ordre allait être donné, sur tout le front, de cesser les hostilités, les Allemands ont tenu à donner une dernière preuve de leur barbarie.

Pendant toute la matinée, ils ont inondé d'obus asphyxiants les villes de Mézières et de Charleville, où ils avaient laissé 22.000 civils.

### Le prince Alexandre à Nisch

Le prince régent de Serbie est arrivé à Nisch où il a été reçu avec un grand enthousiasme.

### Devant Constantinople

Le torpilleur français « Mangini », ayant à son bord le général de brigade Bunoust, et un torpilleur britannique sont entrés, le 10 novembre, dans les Dardanelles, pour aller mouiller ensemble devant Constantinople, où les rejoindront incessamment les escadres alliées.

### Manifestations pour la France à Strasbourg

La « Strassburger Post » annonce que des démonstrations contre l'Allemagne ont eu lieu jeudi soir, à Strasbourg. Toute la soirée, des cortèges ont parcouru les rues en criant : « Vive la France ! » La police est intervenue et a opéré de nombreuses arrestations, mais les manifestants essayèrent de délivrer les prisonniers. Le journal ne donne pas d'autres détails, mais il publie une proclamation du bourgmestre qui promet la paix prochaine.

Le député socialiste Peirotes a été nommé maire de Strasbourg.

### Un tableau de la situation actuelle

La situation des différents Etats et villes d'Allemagne est la suivante quoiqu'elle soit changeante d'heure en heure et que royaumes et dynasties continuent à s'effondrer :

En Prusse, le kaiser a pris la fuite et un gouvernement socialiste est au pouvoir ; en Bavière, la dynastie est déposée, la république instituée ; dans le duché de Brunswick, abdication du duc, gendre du kaiser ; à Oldenburg, la révolution bat son plein ; dans le Wurtemberg, la république est proclamée ; le Slesvig-Holstein est sur le point d'établir un gouvernement de forme républicaine ; Kiel et Wilhelmshaven sont aux mains de la flotte en révolte ; Francfort, Hambourg, Cologne, Munich, Essen, Mülheim, Aix-la-Chapelle, Emmerich, Duisbourg, et d'autres villes encore sont aux mains des révolutionnaires.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 11 novembre 1918

Séance historique : tous les députés sont à leur banc, les tribunes publiques sont

combles. La Chambre vote un projet de loi relatif aux indemnités supplémentaires aux fonctionnaires civils de l'Etat.

A 3 h. 1/2, M. Clemenceau monte à la tribune. Une ovation enthousiaste éclate : on crie : Vive la France, vive la République, vive Clemenceau !

Le Président, très ému, remercie, puis il donne lecture des conditions de l'armistice dont nous publions d'autre part un résumé.

Puis, M. Clemenceau salue l'Alsace et Lorraine recouvrée et adresse aux glorieux morts pour la Patrie, l'hommage de la France, la France, « hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'Humanité, qui sera toujours le soldat de l'idéal. »

La Chambre debout acclame M. Clemenceau.

M. Deschanel se lève et prononce un éloquent discours dans lequel, à son tour, il salue les héroïques poilus qui nous ont donné la victoire.

A ce moment, les députés entonnent la *Marseillaise* qui est également chantée par le public qui se trouve dans les tribunes, et sur la proposition de M. Thomas, la Chambre applaudit longuement les députés d'Alsace-Lorraine.

La Chambre, sur la proposition de M. Renoult, a voté une motion rendant hommage à M. Clemenceau et au maréchal Foch, qui ont bien mérité de la Patrie.

C'est au milieu d'un enthousiasme indescriptible que cette motion est votée.

### SÉNAT

Séance du 11 novembre 1918

M. Dubost prononce une allocution dans laquelle il annonce que la victoire est définitive. M. Pichon donne lecture des conditions de l'armistice. Puis, au milieu des acclamations de tous les sénateurs, M. Clemenceau prend la parole.

Le Sénat vote une motion décidant que le buste de Georges Clemenceau sera placé au Sénat à côté des bustes des grands Français.

### Chronique locale

## LA VICTOIRE

L'armistice est signé : la Bochie a capitulé. Le kaiser a fui.

Contrairement aux pronostics des politiciens, des financiers cosmopolites, la Victoire est due à la vaillance, à la force des armées alliées, et non pas aux combinaisons de diplomates en chambre.

Le cauchemar atroce de l'épouvantable tuerie qui durait depuis 50 mois, est dissipé. Aujourd'hui, l'horizon s'irradie des rayons lumineux d'une aurore pleine de gloire et d'un avenir prometteur d'une paix féconde et définitivement assurée.

Oui, les Boches ont capitulé sans conditions. Les junkers de la caste militaire, des *kulturés* se sont aplatis basement devant la force des Alliés.

Il suffit de lire les conditions de l'armistice pour se rendre compte de l'impuissance dans laquelle, après 48 mois de fol orgueil, de cruauté, de lâcheté, se trouve aujourd'hui le peuple élu du vieux Gott.

Quelle joie légitime a le droit d'éprouver le monde civilisé ; de quelle noble fierté ont le devoir de s'enorgueillir les peuples qui ont pris part à la lutte contre la Barbarie et qui l'ont écrasée à jamais.

Mais aussi combien est grande la gratitude qui monte de tous les cœurs vers les champions du droit et de la liberté, Joffre, Foch, Clemenceau et les poilus.

A Clemenceau, le seul survivant des protestataires contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine, le Père de la Victoire de 1918, le libérateur du monde oppressé par la menace de la tyrannie teutonne, va l'admiration de tous les peuples alliés.

Excellent sous-officier. Au cours d'un récent combat, bien qu'intoxiqué, ne s'est pas fait évacuer et a constamment fait preuve d'énergie de sang-froid et de courage.

A été le plus bel exemple pour ses hommes qu'il a résolument entraînés à l'assaut. Une citation antérieure. Cette nomination comporte la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations à ce vaillant adjudant qui est originaire de Cahors où sa famille réside à St-Georges.

### Service de santé

M. Dupouy, médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe de territoriale à titre temporaire à la 17<sup>e</sup> région, est promu aide-major de 2<sup>e</sup> classe à titre définitif.

### L'humour des poilus

Nos poilus ne s'en sont jamais fait : dans les moments les plus graves, la plupart ont toujours le mot pour rire. Aujourd'hui, on le conçoit, rire « blaguer » est de rigueur.

Voici une carte adressée par un brave cadurcien à un de ses camarades :

« Me voici arrivé à mon dépôt en très bonne santé : le capitaine m'a demandé si j'étais venu à pied.... Tu as pu voir, dans les communiqués, que j'étais revenu au front, car le premier jour que je suis arrivé, les Boches ont reculé de suite. Hindenburg a eu la chair de poule quand il a su que j'étais là. Enfin, il faut espérer que maintenant tout sera bientôt fini. »

### Un Fanion d'Honneur

Liste de souscriptions pour l'achat d'un Fanion d'Honneur du 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> de ligne :

Le Journal du Lot.....	20 fr.
Mlle Tardieu, Directrice de l'Ecole de la rue Fénélon.....	3 —
M. Dubois, Directeur des Contributions Indirectes.....	5 —
Courtiau.....	5 —

### Les cartes d'alimentation

Le ministère de l'agriculture et du ravitaillement communique la note suivante :

En vue du renouvellement général des cartes d'alimentation pour l'année 1919, les consommateurs devront, au lieu même où ils passeront la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 novembre courant, souscrire une déclaration individuelle comportant leurs noms, prénoms, profession, domicile, lieu et date de naissance, nationalité, situation militaire, etc., sur une fiche dont la remise et le retrait seront assurés par les soins des mairies.

Les consommateurs qui seront en route ou que leurs professions ou emplois retiendront au dehors, dans la nuit du 21 au 22 novembre souscriront leur déclaration au lieu même où ils passeront la journée du jeudi 21 novembre.

Les cartes établies sur ces déclarations seront remises aux consommateurs dans la seconde quinzaine de décembre par la mairie du lieu où la déclaration aura été souscrite mais les consommateurs qui désireront retirer leur carte individuelle d'alimentation en un lieu autre que celui où ils auront fait leur déclaration, devront l'indiquer au dos de la fiche. Ils n'auront pas d'autres formalités à remplir.

Les consommateurs ont le plus grand intérêt à rédiger leur fiche de déclaration individuelle très lisiblement et très complètement. Faute de le faire, ils se priveraient eux-mêmes des facilités mises à leur disposition.

### Les chèques postaux

L'accueil fait par le public au nouveau service est des plus intéressants.

Les prévisions de l'administration comportaient l'ouverture de 6000 comptes courants du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 1918. Or, ce chiffre était atteint dès le milieu de septembre, c'est-à-dire après 2 mois 1/2 de fonctionnement.

Au 30 septembre l'on comptait exactement 6551 titulaires.

Les opérations effectuées sur ces comptes pendant le premier trimestre (juillet, août et septembre) se répartissent de la manière suivante :

Nature	Nombre	Montant
Versements en espèces	401.519	149.436.581 fr.
Payements en espèces	32.001	46.550.081
Virements recettes	10.200	407.090.588
Virements dépenses	10.210	408.975.396
Opérations diverses	441	54.184
<b>TOTAUX</b>	<b>454.071</b>	<b>382.106.838</b>

L'avoir disponible aux comptes courants le 30 septembre au soir était de 71.012.709 fr. représentant une moyenne de 10.840 fr. par compte.

### Avis aux réfugiés

Un très grand nombre de demandes d'autorisation de retour dans les régions libérées sont adressées quotidiennement au Ministre du Blocus et des Régions libérées.

Le Ministre ne manque pas de faire transmettre ces lettres dans le moindre délai, aux Préfets compétents pour statuer, mais il n'a pas qualité pour statuer lui-même, et, dès lors, l'envoi des demandes au Ministère entraîne inévitablement, pour les intéressés, un retard d'au moins 24 ou 48 h.

Pour éviter ce retard, il est rappelé aux réfugiés, désireux de rentrer dans les régions libérées, qu'ils doivent adresser leurs demandes au Préfet du département où ils avaient leur domicile et où ils désirent retourner, en faisant passer cette demande par le maire de leur commune de refuge.

### La culture du tabac en France

Depuis plusieurs années, l'administration des finances se trouve en présence de certaines difficultés relatives à la fixation des prix des tabacs en feuilles et au fonctionnement des commissions d'expertise.

En vue d'examiner dans une mesure d'ensemble quel doit être aujourd'hui le régime de la culture des tabacs et d'envisager tous les moyens de la développer, le ministre des finances a confié à une commission l'étude les différentes questions qui se posent actuellement au sujet des tabacs indigènes.

## Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE reçoit les souscriptions

Les Bureaux de la Trésorerie Générale sont ouverts tous les Dimanches pour les opérations de l'Emprunt, de 9 h. à 16 h.

### On demande

Des journaliers à la gare. S'adresser au Chef de gare.

Pour se marier selon ses goûts, demandez le Bulletin de l'Union des Familles envoyé sous pli fermé contre 0 fr. 15 à la Directrice Mme M. F. SIMON, 52, avenue Daumesnil, Paris.

**A CÉDER** au prix du matériel Bains bien achalandés fonctionnant toute l'année. Beaux bénéfices. Ecrire : Saux, Esplanade à Albi.

### Etude de M<sup>e</sup> MALET

NOTAIRE A CAHORS

### Vente

aux enchères et au détail

Le jeudi 14 novembre 1918

à deux heures de l'après-midi

à CAHORS,

boulevard Gambetta, n<sup>o</sup> 69

D'un Important matériel de Café

Comprenant :

Chaises, banquettes, canapés, tables, guéridons, glaces, billard et accessoires, glacière, caisse, tente ottomane avec ses agrès, verrerie et tous autres accessoires.

Au comptant. Frais en sus.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

## Les communiqués

# LA FIN

Tracer un front devient chose impossible. Les Alliés progressent avec une telle rapidité qu'il est impossible de les suivre sur une carte.

Sauf dans l'est, où les mitrailleuses boches sont encore actives, l'ennemi abandonne la place partout en laissant un butin invraisemblable.

Le territoire français est totalement libéré, sauf la pointe de Givet et la région est de la Meuse. Mais, ici et là, les troupes Alliées avancent sans répit.

La dislocation du front ennemi est complète. Ebert fera bien de se hâter de donner une signature valable aux délégués allemands !...

Paris, 8 h. 36.

# LA FUITE

## Ils décampent tous !...

Guillaume a pris la fuite. Il s'est réfugié à Middachten, en Hollande.

De Bâle : Le roi de Bavière a abdiqué et fuit vers une destination inconnue.

De La Haye : HINDENBURG et le Kronprinz Rupprecht seraient en fuite.

## La terreur à Hambourg et à Kiel

La terreur règne à Hambourg et à Kiel.

Les municipalités de Berlin et de Munich adhèrent au mouvement.

## 4 nouveaux plénipotentiaires

Quatre nouveaux plénipotentiaires arrivent dans nos lignes.

Paris, 10 h. 55.

# LA SIGNATURE

L'armistice a été signé ce matin 6 heures.

Les hostilités cesseront ce matin à 11 heures.

Paris, 11 h. 48.

# Foch à l'Elysée

A 10 h. 20, le maréchal Foch, accompagné de l'amiral britannique, est arrivé en automobile au ministère de la guerre où il fut aussitôt reçu par M. Clemenceau.

Ils partirent ensemble à 10 h. 45 pour l'Elysée.

## Les derniers communiqués

# Nous avons pris ROCROY, MONS et cela continuait !...

A l'est de la forêt de Trélon, nous avons atteint la frontière belge.

Les Troupes italiennes sont entrées dans Rocroy.

A la suite de durs combats, nous avons forcé les passages de la Meuse entre Vri-gné et Lumès.

De très bonne heure, ce matin, les troupes de la première armée anglaise (général Horne), se sont emparées de Mons.

Le cauchemar a pris fin.

Dans un livre publié en Allemagne, sous le titre *Hindenburg als Erzieher*, on lisait quelques pensées savoureuses :

1) *Notre front occidental est inébranlable et à l'épreuve. Quand bien même l'ennemi, grâce à son gigantesque gaspillage d'artillerie et de munitions, gagnerait un peu de terrain, il ne le bousculera jamais.*

2) *Nous ne sommes pas gênés de faire face à la guerre avec notre matériel humain.*

3) *La guerre ne se terminera pas sans que les trois principaux coupables, l'Angleterre, la Serbie et l'Italie, soient justement châtiés.*

4) *La France a creusé sa tombe.*

5) *La grande armée américaine est encore dans un nuageux lointain. Et si elle arrive en réalité, elle ne changera rien à la face des choses sur le front européen.*

6) *Ah ! cette entrée à Berlin ! J'en ai peur d'avance. S'il ne dépendait que de moi, je n'entrerais pas à Berlin, mais je me mettrais en civil et je descendrais à Kollbus. Je n'aime pas à être porté en triomphe.*

7) *En temps de guerre, prophétiser est une mauvaise affaire. Les événements ont une façon désagréable de se venger des prophètes.*

Hindenburg, prudent, a voulu éviter l'entrée triomphale à Berlin !!! Il a pris la fuite !....

Le cauchemar a pris fin !

Gloire à nos glorieux morts !

Vive la France ! Vivent nos immortels poilus !

Il nous manque un télégramme ; mais on nous excusera de paraître sans *Katten-dre afn* de libérer les typos du journal !...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge  
En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

## NOS

# Derniers télégrammes

Des télégrammes nous arrivent avec un retard énorme :

*La Révolution.* De Bâle : Le « Vorwärts » dit que la révolution à Munich travaille pour l'établissement de la République dans toute l'Allemagne.

— D'Amsterdam : Il est probable qu'à côté d'Ebert 3 sozialdemokrates indépendants entreront aussi dans le futur gouvernement. L'exploitation des services continue sans encombre.

*La fuite de Guillaume.* — De La Haye : Guillaume atteint Eysden à 7 h. 30 du soir avec 9 autos. Il était accompagné du Kronprinz et d'un vieillard qu'on croit être Hindenburg. L'empereur paraissait déprimé. Plus tard, le train impérial arriva de Vis, amenant des domestiques. Il fut rejoint à 8 h. par le consul allemand à Maestricht. Le train partit à 10 h. Un Belge cria « Bon voyage ». On croit que la kaiserine était là.

*Alexandrette occupée.* — Alexandrette a été occupée le 9 sans violence. Les pavillons français et britannique ont été arborés sur leur consulat. L'accueil fut enthousiaste pour les marins débarqués.

*Les conditions de l'armistice.* — Le conseil de Cabinet se réunit à 3 h. 1/2. A 4 h. M. Clemenceau lira les conditions de l'armistice à la Chambre. (NOUS LES AFFICHERONS CE SOIR SI ELLES NOUS PARVIENNENT).

*En Roumanie.* Le Cabinet ententophile Coanda est constitué. On donne la composition, le temps nous manque pour publier...

## Dernière Locale Devant Gambetta

La joie débordait en ville, parmi la population. Mais, comme le Devoir le commandait, devant le monument de notre Grand Compatriote, Léon Gambetta, a eu lieu une magnifique manifestation.

Cahors a crié à pleins poumons à l'illustre Patriote, que la Revanche était un fait accompli.

A 3 heures, les autorités locales se sont rendues devant le monument.

M. Carlin, au nom de la municipalité, a salué la mémoire du Grand Cadurcien, au milieu des vifs bravos de la foule.

MM. le Préfet et de Monzie ont pris également la parole.

Les Américaines qui assistaient à la cérémonie, ont été saluées par les acclamations enthousiastes du public.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les Annales

Charmante initiative....

Yvonne Sarcéy convie les abonnés et lecteurs des *Annales* à organiser en France la fête des « Thanks giving day », célébrée en Amérique le 30 novembre de chaque année.

Les familles françaises, devront ce jour-là recevoir « at home », à déjeuner ou à dîner, un ou plusieurs soldats américains.

Yvonne Sarcéy se charge de recueillir les invitations et de les transmettre au général américain qui les répartira parmi les convives souhaités.

Le numéro d'aujourd'hui donne des explications précises à ce sujet. Ce numéro, très varié, très brillant, contient des pages d'actualité signées : Jean Richepin, Henri Lavedan, Anatole France, Frédéric Masson, l'abbé Wetterlé, Paul Ginisty, etc.

Partout, le n° : 40 centimes.

Grâce à lui, l'œuvre de guerre est finie ; l'œuvre de paix s'ouvre sous les plus heureux auspices. La France, par la République, selon le mot de Gambetta, va enfin pouvoir commencer l'immense labeur des vastes et nécessaires réparations.

## Cahors en fête

Comme nous l'avons mentionné dans notre numéro d'hier, Cahors a fêté dignement et au milieu du plus grand enthousiasme la Victoire des Alliés.

La fête de la nuit fut superbe. La foule sur les Boulevards était énorme. Des bandes de jeunes gens, de jeunes filles, passaient en chantant. Les monuments publics, de nombreuses maisons particulières étaient illuminées.

Et les jeunes musiciens de la Diane Cadurcienne, toujours encadrés par les boys-scouts, parcoururent les rues de la ville en jouant la retraite.

Tard dans la nuit, la foule a circulé sur les boulevards, et notons-le avec plaisir, il n'y eut aucun cri discordant, il n'y eut que de la joie.

## DEVANT GAMBETTA

Voici le discours prononcé devant la statue de Léon Gambetta par M. Carlin, 1<sup>er</sup> adjoint au maire :

Mes chers Concitoyens,

L'heure attendue pendant plus de quatre années est enfin venue.

La Victoire, messagère de toutes les Libérations et de toutes les Espérances couronne les efforts de nos héroïques soldats et de leurs chefs glorieux.

Dans la joie encore contenue du plus grand triomphe que puissent enregistrer les Annales de la Patrie, notre première pensée devait aller à notre illustre concitoyen, à Gambetta, qui ne désespéra jamais de la France.

Les faibles moyens dont je dispose, l'émotion que je ressens m'empêchent de traduire comme il conviendrait l'hommage que je viens de lui rendre au nom d'une population dont la joie débordé d'autant plus qu'elle fut plus longtemps contenue.

O ! Gambetta, l'Alsace et la Lorraine nous sont rendues. Le Rhin redevient la frontière. Les morts de 70 sont vengés. Vous avez laissé parmi nous une sœur chérie, les acclamations de vos compatriotes montent jusqu'à elle et jusqu'à vous ?

Vive la France ! Vive la République !

Toutes deux marchent à leur idéal, et c'est votre souvenir qui les guide.

La manifestation devant le monument de notre illustre compatriote fut superbe, au moment où arriva Mme Lériss-Gambetta, la sœur de Gambetta.

Les acclamations éclatèrent vibrantes, enthousiastes, et c'est avec une vive émotion que Mme Lériss-Gambetta remercia les Cadurciens, ses amis, de cet hommage rendu à la mémoire du Grand Tribun.

## Conseil municipal

Le Conseil Municipal de Cahors s'est réuni lundi à 3 heures.

M. Carlin a donné lecture de la motion suivante :

Messieurs,

En présence des événements qui se précipitent et de la signature de l'armistice avec l'Allemagne, je vous demande d'envoyer à M. le Président du Conseil l'adresse suivante :

Au moment où la Victoire vient récompenser, avec la persévérance de la Nation et de ses alliés, la bravoure de leurs armées et de leurs chefs, déjà payés de leurs sacrifices par l'effondrement de l'impérialisme allemand, le Conseil Municipal de Cahors, réuni en séance extraordinaire le 11 novembre 1918,

Adresse à M. le Président du Conseil des Ministres, Georges Clemenceau, le dernier

survivant des signataires de la protestation des Députés Français contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine, et l'organisateur du triomphe de la Justice et du Droit dans la société des Nations, l'hommage de son admiration et de sa reconnaissance.

Décide que désormais, la rue des Orangers portera le nom de G. Clemenceau, modeste hommage de son attachement et de sa gratitude

## Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote le médecin auxiliaire Jacques Austry a été cité en ces termes :

Médecin de la plus belle conscience professionnelle et plein de sang-froid dans les circonstances les plus dangereuses. Pendant les opérations offensives du 28 août au 13 septembre 1918, s'est dépensé sans compter auprès des blessés du bataillon et a organisé d'une façon impeccable la relève et l'évacuation des blessés.

Nous relevons la citation suivante dont a été l'objet notre compatriote le sergent Mouquet, originaire de Prendignes :

Très bon sous-officier. En l'absence du chef de section, a commandé la section avec beaucoup de tact et de bravoure et particulièrement le 16 août, sous un très violent bombardement.

Nos félicitations à ces vaillants compatriotes.

## Un Fanion d'Honneur

Liste de souscriptions pour l'achat d'un Fanion d'Honneur du 3<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> de ligne :

1 <sup>re</sup> liste.....	33 fr.
Mme Huftier.....	10 —
Les fils Barreau, Café de la Promenade.....	5 —
M. Garnal, Cahors.....	5 —
Total	53 fr.

## Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de M. Jean-Firmin Alayrac, l'ouvrier plâtrier bien connu à Cahors, père d'un de nos excellent typos.

Au nom du personnel de l'imprimerie, nous adressons à la famille nos bien vives condoléances.

## Obsèques

Lundi soir ont eu lieu, à Cahors, les obsèques de M. Bertin, receveur des Contributions indirectes à Puy-l'Evêque. Une foule nombreuse a suivi le convoi funèbre qui, de la gare de Cahors, s'est rendu au cimetière, où M. Laratte, le dévoué inspecteur des Contributions indirectes a prononcé l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Il y a un mois à peine, nous avions le douloureux devoir de dire le suprême adieu à l'un des nôtres, et la mort impitoyable qui vient de nouveau frapper dans nos rangs, en choisissant les meilleurs d'entre nous, nous impose aujourd'hui une semblable mission.

Jusqu'à ces jours derniers, M. Bertin, Receveur des Contributions Indirectes à Puy-l'Evêque, y exerçait ses fonctions avec son activité coutumière, quand certains maux avant-coureurs de la grippe, viennent l'inquiéter au retour d'une tournée de service, puis la maladie se déclare, fait de rapides progrès et l'abat en quelques jours, malgré les soins les plus affectueux et les plus assidus, alors que rien n'avait permis de prévoir une fin si prématurée.

Entré dans l'Administration en 1891 à l'âge de 19 ans, M. Bertin s'y fait hautement apprécier dès ses débuts, par son intelligence vive, son travail assidu, et ses qualités personnelles qui lui vaudront plus tard tous ses avancements au choix.

M. Bertin saisi fait au service militaire de 1893 à 1896, il en revient avec les galons de maréchal des logis d'artillerie.

Nommé Commis principal en 1900 dans les Côtes-du-Nord, il est appelé en 1904 à l'emploi de chef de section dans l'Hérault, et obtient en 1910 les fonctions de receveur. Il avait alors 38 ans.

Nommé d'abord dans la Nièvre, puis dans la Corrèze, il est appelé sur sa demande en 1916 au poste de Puy-l'Evêque qui le rapprochait de sa famille.

M. le Directeur qui l'avait connu en qualité d'Inspecteur dans les Côtes-du-Nord, le vit arriver dans son département avec une grande satisfaction.

Bertin avait ainsi réalisé tous ses désirs, au point de vue de sa situation administrative, il pouvait espérer de continuer longtemps encore sa carrière, tout en préparant l'avenir de son fils qu'il voyait grandir avec fierté.

Mais la mort vient frapper à sa porte, alors qu'il était en pleine prospérité, et que la course de sa vie paraissait longue encore.

M. Bertin était un fonctionnaire dévoué, d'un caractère droit et loyal, d'un jugement sûr ; son commerce affable et courtois, lui avait valu dans le pays où il exerçait, l'estime et la sympathie de tous.

Nous l'aimions tous, comme on aime un bon collaborateur, un bon collègue et sa mort si soudaine nous a tous profondément émus et attristés.

Puissent nos regrets unanimes, puisse l'affluence de sympathies qui entoure aujourd'hui sa famille éplorée, être un adoucissement à sa douleur.

Au nom de M. le Directeur, au nom de tous vos collègues qui tous étaient vos amis, je vous adresse, mon cher Receveur, le suprême adieu.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

## Administration centrale

M. Mazet maréchal des logis au 17<sup>e</sup> escadron du train est classé pour l'emploi de cantonnier des routes nationales dans le Lot.

## Postes

Sont classés pour des emplois de facteur des Postes dans le Lot.

MM. Lille, adjudant au 207<sup>e</sup> d'infanterie ; Rolland, ex-caporal au 7<sup>e</sup> d'infanterie ; Jaubert Paul, ex-soldat au 4<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, soldat au 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Savanié Pierre-Paul, ex-cavaliier au 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs. A Pinsac (Lot) cavalier au 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs ; Pouzalgues Ferdinand-Jean, ex-caporal au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie. A Francoulès (Lot), caporal au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Caray Albert-Firmin, soldat au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. A Haiphong.

## Contre le rhume de cerveau

Ayez sur vous un flacon de teinture d'iode, à la température du corps, l'iode se volatilise. Débouchez le flacon fréquemment et aspirez fortement par le nez. Cette recette, particulièrement recommandée, est simple et sûre.

Une autre non moins efficace consiste à se badigeonner fréquemment l'intérieur des narines avec de la glycérine. La souffrance est vite abolie et le malaise rapidement guéri.

**Emprunt 4 0/0**  
**DE LA DEFENSE NATIONALE**  
**La BANQUE DE FRANCE**  
reçoit les souscriptions

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

## Montcléra

A l'ordre du jour. — Notre jeune compatriote M. Hugues Dupuy, fils du conseiller général de Cazals, vient de mériter la belle citation suivante : « Téléphoniste, a toujours fait preuve du plus grand courage dans ses périlleuses fonctions. Le 18 octobre, s'est fait particulièrement remarquer en assurant un relais de transmission à la voix sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Les Bureaux de la **Trésorerie Générale** sont ouverts tous les Dimanches pour les opérations de l'Emprunt, de 9 h. à 16 h.

## AVIS DE DECÈS

Madame veuve ALAYRAC; Monsieur Charles ALAYRAC, à la D. C. A. aux armées; Mademoiselle Jeanne et Monsieur Jean ALAYRAC; Monsieur Paul ALAYRAC et son fils; Monsieur et Madame DELFOUR, née ALAYRAC; Madame veuve ALAYRAC; Madame et Monsieur BÉDUÉ et leur fille et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Jean-Firmin ALAYRAC**

plâtrier

leur époux, père, frère, beau-frère, beau-père et oncle, décédé dans sa 58<sup>e</sup> année, le 11 novembre 1918 à Cahors, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mercredi 13 courant à 9 heures du matin en l'église St-Urcisse. Réunion à la maison mortuaire : 12 rue Lastié.

**HUILE** olive pure douce... 57f.<sup>50</sup>  
olive Nice extra... 57f.50  
table blanche douce 53f.50  
les 10 litres fco, estagnon 5 fr. en sus, m. p. ou remb.  
**SAVON** 72 0/0 extra, 40 fr. 10 k. franco.  
**Au Pourvoyeur**, 28, boulevard du Muy, Marseille.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 9 novembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Georges Lecomte, Président de la Société des Gens de Lettres : Clemenceau. — Edouard de Keyser, France et Syrie. — Lucien Corpechot, Tradition et Restauration. — Jeanne Maxime David, Une histoire sans amour (I). — André Geiger, Au pays du roi Henri (II).

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## NOS DÉPÊCHES

Paris, 12 h. 20.

### L'enthousiasme A PARIS

L'enthousiasme, à Paris, est aussi énorme aujourd'hui qu'hier.

Depuis ce matin, cortèges et foule envahissent les boulevards et la place de la Concorde où ont lieu des manifestations devant les statues de Lille et de Strasbourg.

On se porte vers le ministère de la guerre où Clemenceau est acclamé et avenue de Saxe devant l'habitation du maréchal Foch, où les gerbes de fleurs s'amoncellent; presque tous les magasins sont fermés.

### EN SAXE

De Zurich : La révolution s'est accomplie en Saxe pacifiquement. Un gouvernement provisoire comprenant des socialistes majoritaires et minoritaires fut immédiatement constitué.

### A BERLIN

A Berlin, les socialistes majoritaires et minoritaires sont maîtres de la situation. Tous les régiments de la garde impériale et de la garnison ont adhéré à la Révolution avec la majorité des officiers.

### Dans la famille impériale

On n'a aucune confirmation du suicide du prince Eitel.

L'impératrice Augusta serait à Maestricht, près du kaiser.

### Ebert remplacé (?)

De Zurich : Le chancelier Ebert aurait abandonné son poste. Il serait remplacé par le minoritaire Ledebour. (Sous réserve).

## A VERSAILLES

Les Présidents de Conseil des puissances alliées se réuniront incessamment à Versailles pour envisager les problèmes de paix.

Versailles serait le siège de la future conférence internationale.

## La joie en Alsace

De Belfort : L'enthousiasme est général en Alsace. Des manifestations imposantes ont lieu à Strasbourg, Mulhouse, Metz, Colmar.

Les autorités militaires et civiles deviennent passives.

Paris, 14 h. 15

## Le Kronprinz aurait été tué

De La Haye : La Correspondance *Deu Munich Agency* rapporte que le prince héritier allemand aurait été tué par ses soldats.

Paris, 14 h. 20

### A NICH

De Corfou : Le prince régent Alexandre de Serbie a fait une entrée triomphale à Nich.

### Athènes et Louvain

D'Athènes : La Ligue Gréco-Serbe, récemment fondée à Athènes a décidé de charger des fournitures de marbre pour la reconstitution de l'Université de Louvain.

### A BERLIN

De Berne : Le nouveau gouvernement allemand consacre ses plus grands soins au maintien de l'ordre économique.

## Les partis bourgeois collaboreraient avec Ebert

De Berne : D'après la *Gazette de Frankfurt* les représentants du Centre progressiste et des Nationaux libéraux accepteraient de collaborer avec un gouvernement composé des partis de la majorité, mais refusent de collaborer avec les socialistes indépendants.

Ebert a proposé de confier certains portefeuilles au parti bourgeois. En attendant les affaires sont dirigées par le général Scheuch et le Dr Solf.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la **Société Générale**, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.